



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
AU PRÉSIDENT DU CONSEIL PONTIFICAL
"JUSTICE ET PAIX"**

*A mon vénéré Frère le Cardinal Renato Raffaele MARTINO
Président du Conseil pontifical "Justice et Paix"*

C'est avec plaisir que j'ai appris qu'un séminaire international sur le thème "*Poverty and Globalization: Financing for Development, including the Millennium Development Goals*", se déroulera le vendredi 9 juillet 2004 sous l'égide du Conseil pontifical "Justice et Paix". En vous adressant, Eminence, mes salutations sincères, ainsi qu'aux représentants des gouvernements et aux autres éminents participants présents à Rome à cette occasion, je voudrais vous assurer de mes prières et de mon encouragement pour ce travail très important.

Les conditions de pauvreté extrême qui frappent plusieurs millions de personnes sont un motif de grave préoccupation pour la Communauté internationale. L'Eglise, qui a choisi "une option préférentielle pour les pauvres", partage naturellement cette préoccupation et soutient avec force l'objectif du Millénaire, visant à réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans la pauvreté d'ici 2015. A travers les nombreux Organismes catholiques d'aide et de développement, elle apporte sa contribution aux efforts d'assistance, en poursuivant ainsi l'œuvre du Christ lui-même, qui est venu pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, nourrir ceux qui ont faim, servir et non pas être servi. L'heure est venue d'une nouvelle "imagination" de la charité (cf. *Novo Millennio ineunte*, n. 50), afin de trouver des moyens toujours plus efficaces de parvenir à une plus juste distribution des ressources du monde.

Un travail important a déjà été accompli pour réduire le fardeau de la dette qui afflige les pays pauvres, mais il reste encore beaucoup à faire si l'on veut que les nations en voie de développement échappent aux effets paralysants du sous-investissement et que les pays développés remplissent leur devoir de solidarité envers leurs frères et sœurs moins favorisés dans d'autres parties du monde. A court ou moyen terme, un engagement en vue d'accroître les aides

extérieures semble la seule voie possible, et l'Eglise salue donc la recherche de solutions innovatrices, telles que les Aides internationales au Financement (*International Finance Facility*). Elle encourage également d'autres initiatives promues dans de nombreuses parties du monde, par les diverses organisations des Nations unies et par chaque gouvernement. Dans le même temps, le soutien financier de la part des nations riches impose au bénéficiaire l'obligation de faire preuve de transparence et de responsabilité dans l'utilisation de ces ressources. Je suis certain que les gouvernements des pays riches comme des pays pauvres prendront au sérieux leurs responsabilités les uns envers les autres et envers leurs citoyens.

Certain que vos débats importants porteront des fruits abondants, j'invoque la lumière du Seigneur sur tous ceux qui participent à ce séminaire et je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 5 juillet 2004

IOANNES PAULUS II